L'art du pastel de Degas à Redon

Musée du Petit Palais, le mardi 3 octobre 2017

Ce mardi, ce fut de joyeuses retrouvailles où nous étions presque au complet (avec une pensée amicale pour les absents) pour pénétrer dans l'atmosphère douce et paisible de cette exposition sur le pastel.

Le pastel : à la croisée du dessin et de la peinture, technique artistique peu connue et reconnue mais dont les tableaux nous ont stupéfaits de finesse, de légèreté, de précision, de nuances…

Sensations poudrées, hachures, à-plats…le geste peut être différent mais le regard est sensible à la représentation.

Les 130 œuvres présentées offrent un panorama des principaux courants artistiques de la seconde moitié du XIXème, de l'impressionnisme au symbolisme (1850 à 1914).

La technique du pastel, particulièrement prisée au XVIIIème siècle puis délaissée par les artistes, est pourtant infiniment séduisante par sa matière et ses couleurs ; elle permet une grande rapidité d'exécution et une importante variété stylistique. Cette technique très sensible à la lumière rend les œuvres fragiles et vulnérables nécessitant une conservation précautionneuse dans les réserves ; cette exposition n'en est que plus exceptionnelle.

Celle-ci, organisée en cinq sections, s'attache à présenter les différents courants artistiques et leur cercle d'artistes.

Avant le renouveau du pastel

Dès l'entrée, le portrait de la princesse Radziwill par Elisabeth Vigée-Lebrun témoigne de l'âge d'or du pastel au XVIIIème siècle.

Vigée-Lebrun

Fin XIXème, début XXème, la nouveauté du médium offre une alternative à la peinture à l'huile. Le pastel devient une création autonome appréciée par les artistes romantiques comme Léon Riesener ou le peintre-sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux.

Le pastel naturaliste

Pour aller au contact de la nature et dessiner sur le motif, les paysagistes s'emparent du pastel, matériau léger, peu encombrant, ne nécessitant ni préparation ni temps de séchage.

Cette technique est parfaitement adaptée à la notion des variations de température ou des changements de lumière et permet aux paysagistes de transcrire le réel en vérité.

Les sujets sont empruntés au monde rural et aux travaux des champs (Léon Lhermitte dans la lignée de Millet), à la vie moderne, aux scènes populaires ou intimes. (A.Bartholomé - L.Breslau - P.G.Jeanniot-F.Pelez)

Léon Lhermitte

Le pastel impressionniste

Les artistes impressionnistes ont peu utilisé le pastel. C'est cependant un matériau idéal pour travailler en plein air, traduire leur esthétisme, la suggestion du mouvement, les vibrations d'une touche rapide, le rayonnement des couleurs, les effets de lumière. Les œuvres conservées au Petit Palais constituent un éventail intéressant : Degas, Cassatt, Guillaumin, Gauguin, Morisot et Renoir entre autres nous offrent une synthèse cohérente du pastel impressionniste.

Morisot

Renoir

Cassat

Gauguin

Le pastel mondain

Dans la société de la fin du XIXème, le portrait mondain traduit le goût d'une élite aristocratique et bourgeoise, sensible au charme et au raffinement du pastel.

Celui-ci est particulièrement adapté au rendu des carnations féminines auxquelles il confère un aspect poudré et velouté. En petits ou grands formats, le pastel s'impose.

Vie parisienne, officiels, notables, nus…Tissot, Léandre, Prouvé, Roll, Belleuse rivalisent de virtuosité et prouvent que le pastel n'a plus rien à envier à la peinture.

Tissot

Léandre

Belleuse

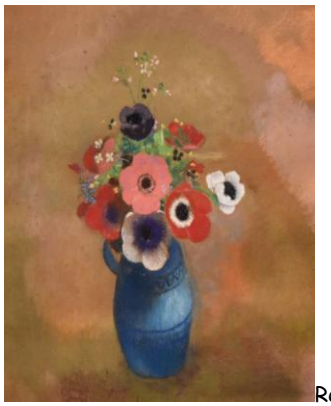
Le pastel symboliste

Le pastel est utilisé avec une prédilection particulière par les peintres symbolistes, à la fois pour ses couleurs aux harmonies souvent étranges et pour sa matière vaporeuse.

Les artistes expriment leurs sentiments, leurs rêves. Ils privilégient les sujets littéraires, allégoriques ou mythologiques.

Odilon Redon, figure singulière du renouveau du pastel à la fin du XIXème, fait triompher l'éclat et l'intensité des couleurs qui l'emportent sur les sujets présentés. (Léandre- Osbert-Ménard-Odon).

Redon


Redon

Redon

Prouvé

Léandre

Agnès (d'après le parcours de l'exposition)